

Quand le formateur retrouve ses protégés en NBA

Les coulisses de Cholet-basket. Le directeur du centre de formation de CB revient d'un séjour aux Etats-Unis, où il a retrouvé Rudy Gobert et Nando De Colo, joueurs NBA et anciens pensionnaires du centre.

Entretien



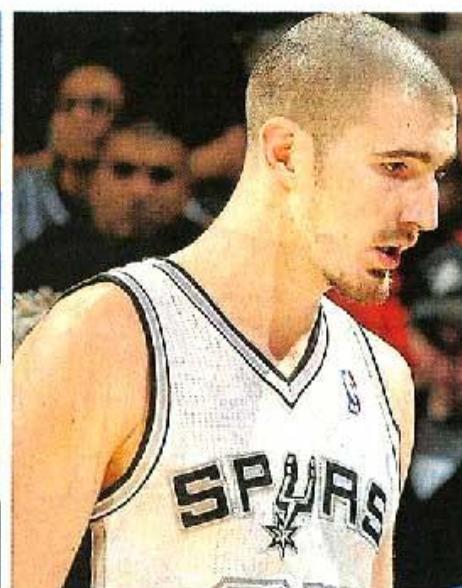
Jacques Catel,
directeur
du centre
de formation
de CB
depuis 1985.

Dans quel contexte s'est déroulé ce séjour aux Etats-Unis, au cours duquel vous avez retrouvé Rudy Gobert et Nando De Colo ?

Rudy a une relation privilégiée avec un sponsor du club (les Meubles Gautier). En contrepartie, ce sponsor a équipé son appartement à Salt Lake City, où il joue (aux Utah Jazz). C'était l'occasion pour quelqu'un du club de venir. J'y suis donc allé. On est arrivé la veille du match contre les San Antonio Spurs (qui avait lieu le 16 novembre). J'ai trouvé Rudy en forme, bien dans sa peau. Il travaille beaucoup. Il a compris la chance qu'il avait, mais qu'il ne fallait pas qu'il la laisse passer. Il a conscience que ça va très vite, dans un sens comme dans l'autre. Ce soir-là, on l'a vu jouer 3-4 minutes, il a été très bon.

Quels souvenirs gardiez-vous des deux garçons ?

Ils avaient des caractères différents, mais un de leur point commun, c'était la valeur qu'ils accordaient au travail. Ils avaient aussi un entourage très présent. Les parents pour Nando, les agents pour Rudy. Quand on les forme, on sait qu'ils deviendront adultes un jour. Tony Parker et Boris Diaw, que l'on a croisés durant ce voyage, ont tous deux une excep-



Rudy Gobert et Nando De Colo, joueurs NBA et anciens pensionnaires du centre de formation de CB.

tionnelle qualité de communication. Rudy est aussi là-dessus. Alors, on se dit qu'on a servi. Ces valeurs de respect, de proximité permettent de ne pas se cramer au premier croc-en-jambe.

Quelle tonalité avaient ces retrouvailles ?

Les deux étaient contents de voir des Français (rire). On sent encore que pour eux deux, Cholet-basket représente quelque chose de fort. Ils y sont arrivés à 15 ans, rien n'était gagné. Et pour moi, les retrouver en NBA, c'était franchement une belle émotion.

Autant dire que les deux partis avaient gardé d'excellentes relations...

Thierry (Chevrier, directeur de Cholet-basket) et Jean-François (Martin, entraîneur des espoirs) les entretiennent. Jean-François d'autant plus qu'il a recruté et fait grandir les gar-

çons. Ils ont une reconnaissance générale pour la structure qui leur a permis, avec des hauts et des bas, après des engueulades aussi, d'éclorre. L'un comme l'autre sont prêts à revenir. Dès qu'il aura du temps un été, Rudy reviendra. Nando jouait avec l'équipe de France cet été, mais il le fera dès que possible. Ils n'ont évidemment pas oublié Cholet.

De quelle image jouit Cholet-basket en NBA ?

Dans la microsphère des recruteurs, Cholet est connu et reconnu, c'est certain. Dans le basket américain en général, c'est plus compliqué. Cholet est inscrit sur le programme de match, mais c'est tout. Par contre, Rudy est très reconnu et les gens s'intéressent à ce qu'il est, d'où il vient.